2019 homélie Christ Roi de l’univers (B)  *2° Samuel 5. 1-3 + Col 1. 12-20 + Lc 23. 35-43*

La solennité du Christ-Roi de l’univers est le couronnement de l’année liturgique.

Nous sommes conscients que notre univers évolue et nous croyons qu’il va vers son accomplissement, vers l’avènement du règne définitif et éternel du Christ.

Pourtant, le Christ est crucifié, humilié, insulté, raillé. La foule, comme les disciples, attendaient un royaume politique, instauré par la force. Durant la vie publique de Jésus, beaucoup reconnaissaient en lui le Messie Roi attendu par Israël. Ils espéraient qu’il secoue le joug de l’occupant et redonne à son peuple l’indépendance d’autrefois. Mais Jésus n’a aucune ambition politique, même si les gens, enthousiasmés par son enseignement et les miracles, veulent en faire leur roi, afin de renverser le pouvoir romain et établir ainsi un nouveau règne politique considéré comme le Royaume de Dieu. Jésus se méfie de l’enthousiasme de la foule, il ne veut pas qu’on l’assimile aux rois terrestres. Son Royaume ne se fonde pas sur les armes et la violence.

Cette scène de la crucifixion nous permet de **mesurer la force de l’espérance que Jésus a suscitée et le désarroi de la foule devant un Messie crucifié**. « *On venait de crucifier Jésus et le peuple restait là à l’observer* ». Jésus accomplit la volonté de son Père et **établit son royaume par la faiblesse apparente de l’amour qui va jusqu’à donner sa vie.** La nature de ce règne n’est pas un pouvoir mondain, mais un amour qui donne la vie*.*

**La mort de Jésus sur la croix est l’acte suprême d’amour pour faire resplendir un autre royaume.**Sur la croix Jésus révèle une nouvelle royauté, et rend témoignage à la vérité d’un Dieu qui est amour et qui établit un royaume de justice et de paix. Celui qui écoute ce témoignage et l’accueille avec foi, peut entrer dans le royaume de Dieu. « *Amen, je te le dis : aujourd’hui, avec moi, tu seras dans le Paradis »*

Attention, ce Royaume n’est pas une fatalité qu’il nous faut attendre passivement, une salle d’attente. **Ce Royaume de justice et de paix ce sont nos gestes d’amour quotidiens qui l’édifient.**

Il y a donc ce matin une invitation adressée à chacune et chacun d’entre nous à nous convertir à ce règne de Dieu dans notre vie de chaque jour.

C’est à nous qu’il revient de faire de notre monde, de cette mosaïque de cultures, *une* « famille des peuples » pour que disparaissent les causes de divisions et de haine que sont l’injustice, la misère, la domination ou l’exploitation, l’indifférence ou l’exclusion. **Bien des jeunes et des adultes rêvent de bâtir un monde différent avec plus de respect de notre environnement et un souci des autres, un refus des injustices et des violences**. C’est à nous, baptisés, qu’il revient de l’établir dans notre quartier, dans nos relations et d’être des signes de l’amour du Christ et des constructeurs de son Royaume. **Tout homme qui tisse un lien d’amour avec les plus fragiles et les plus pauvres est déjà associé à ce grand Règne du Christ.**

Célébrer cette fête du Christ, Roi de l’Univers, c’est nous engager à devenir les artisans de ce Royaume instauré par Jésus dans le mystère de sa Mort et de sa Résurrection.  *« Tu l’as dit, je suis roi ! »* Ce Roi humble et méprisé, ce Roi condamné et torturé, ce Roi abandonné de tous et cloué sur une croix, est celui qui reviendra.

Dans notre vie le Christ Messie veut être roi et sa royauté ne s’impose ni par la force ni par l’asservissement des consciences. **La royauté de Jésus, c’est le rayonnement universel de sa parole, c’est l’illumination du cœur de chaque croyant, c’est l’incendie de la charité jusqu’aux confins de la terre. « Si vous êtes ce que vous devez être, vous mettrez le feu au monde entier » disait Saint JeanPaul II aux jeunes. Le monde doit prendre feu *« pour la gloire de Dieu et le salut du monde ».***

À nous, aujourd’hui, est confiée cette responsabilité : **rendre témoignage au règne de Dieu** en devenant des imitateurs de Jésus, qui manifeste sa gloire : celle d’aimer jusqu’au bout, en donnant sa propre vie pour celles et ceux qu’il aime.

Issue d’une noble famille romaine, Cécile voue, très jeunes, sa vie à dieu. A la fin du V° siècle, le martyr de sainte Cécile exalte la virginité chrétienne. Un passage de sa passion la fait choisir comme patronne pour les musiciens. En effet, Sainte Cécile se mit à chanter en attendant le coup de hache du bourreau.

Célébrée par l’église catholique le 22 novembre, sainte Cécile est représentée dans l’art avec différents instruments de musique. Bonne fête aux membre de l’harmonie municipale de Mouvaux, aux choristes de Chantanime, à notre organiste et à tous les musiciens.